

***Spirou et Bravo ! :* deux journaux pour enfants face aux nazis, l'un résiste, l'autre collabore.**

*Résister ou collaborer : durant l'Occupation allemande,
même les journaux pour enfants ont dû choisir leur camp. Spirou et Bravo !,
deux journaux pour enfants ont suivi des trajectoires opposées.
Un épisode méconnu de l'histoire de la bande dessinée.*

"Retour aux sources" vous propose, sur La Trois, un documentaire inédit : *Spirou contre les nazis*, coproduction de la RTBF, réalisée par Cyprien D'Haese et Thomas Zribi. Le film retrace le parcours singulier de Jean-Georges Évrard, alias Jean Doisy, qui utilisa *Le Journal de Spirou* comme outil de résistance contre l'occupant allemand pendant la Seconde Guerre mondiale. En revanche, un autre journal pour la jeunesse, *Bravo !*, agira à l'inverse.

Pour évoquer cet épisode méconnu de la résistance, ainsi que l'attitude d'autres journaux jeunesse durant la guerre, Esméralda Labye reçoit en studio Hugues Dayez, grand amateur de bande dessinée, Jean Fontaine, coauteur de "L'Histoire du journal Bravo !" et Jean-Christophe Morvan, scénariste des albums "Les Amis de Spirou".

. *Un journal pour la jeunesse oublié : Bravo !*

Alors que *Le Journal de Spirou* (1938) et *Le Journal de Tintin* (1946) sont bien connus, *Bravo !* – pourtant antérieur aux deux premiers – est largement méconnu. Jusqu'en 1940, il ne paraît qu'en néerlandais. Créé par Jean Meuwissen, il vise à concurrencer les bandes dessinées américaines distribuées par Opera Mundi, avec qui il collabore néanmoins. Pour Meuwissen, c'est aussi une extension de ses autres publications, comme *Ciné-Revue* ou *Femme d'aujourd'hui*.

Opera Mundi, agence de presse, lance dès les années 1930, en collaboration avec Hachette, des magazines comme *Robinson*, *Hop-là* ou *Le Journal de Mickey*. Si *La Semaine de Suzette* atteint 100.000 exemplaires, *Le Journal de Mickey* en diffuse 400.000.

. *Des auteurs en devenir*

Outre quelques séries américaines, *Bravo !* publie des auteurs belges et français. Le Schaerbeekois Jacques Laudy dessine la couverture du premier numéro et présente Edgard P. Jacobs au directeur artistique du journal, le début d'une carrière majeure.

Les pages de *Bravo !* ont accueilli de futurs géants de la bande dessinée : outre Edgard P. Jacobs, il y aura Jacques Martin, Raymond Reding, Albert Uderzo, Sirius, André-Paul Duchâteau, Willy Vandersteen, Paul Cuvelier

. *Le Rayon U*

Distribuées par Opera Mundi, "Les aventures de Flash Gordon", d'Alex Raymond, figurent dans *Bravo !*. Mais en 1942, l'entrée en guerre des États-Unis interrompt les livraisons du distributeur.

On demande alors à Jacobs d'inventer une série inspirée de Flash Gordon : c'est ainsi que naît "Le Rayon U", avec Lord Calder, le professeur Marduk, le major Walton et le capitaine Dagon. Les thèmes de cette BD préfigurent en grande partie ceux de Blake et Mortimer, dont la première aventure, *Le Secret de l'Espadon*, sortira plus tard.

. *Résistance ou collaboration*

À Marcinelle, les Éditions Dupuis publient *Le Journal de Spirou*, rapidement très populaire. Mais la guerre apporte son lot de difficultés : le créateur de Spirou, Rob-Vel – de son vrai nom Robert Pierre Velter, est mobilisé. Jusqu'au moment où il sera fait prisonnier, il continuera à dessiner depuis le front, sur les scénarios envoyés par sa femme, Blanche Dumoulin.

C'est Joseph Gillain, alias Jijé qui prendra la relève. Mais la pénurie de papier entraînera progressivement la réduction du nombre de pages du Journal, jusqu'à ce 2 septembre 1943, où la censure allemande interdit sa parution, probablement en raison du refus

En revanche, Jean Meuwissen n'hésite pas à collaborer avec l'occupant pour sauver ses éditions. *Bravo !*, désormais en deux éditions – français et néerlandais – atteint 334.000 exemplaires hebdomadaires.

.../...

Mais après la guerre, en novembre 1945, les biens de Meuwissen, réfugié aux Pays-Bas, sont placés sous séquestre. Si *Bravo !* reparait brièvement, son ultime dernier numéro est publié le 17 avril 1951.

par *Gérald Decoster*
(RTBF – samedi 31 janvier 2026)

<https://www.rtbf.be>

Résistance : quand *Spirou* contra Hitler

*Durant la guerre, Le Journal de Spirou s'est transformé
en outil de résistance contre l'occupant nazi.*

C'est le groom le plus célèbre au monde, et il est belge. Vous l'avez reconnu : Spirou ! Juste, loyal et généreux – ainsi le décrivait Jean Dupuis, le fondateur du *Journal de Spirou*. Mais savez-vous que derrière ce héros de BD se cachait un homme tout aussi juste, loyal et généreux ? Il s'appelait Jean Doisy, c'était le premier rédacteur en chef de la revue. Lorsque la guerre éclate, il s'abrite derrière les cases de son illustré pour s'engager dans la Résistance...

. Une belle plume

L'histoire commence en 1938. Voilà quelques années déjà que Jean Dupuis, imprimeur à Marcinelle, s'est lancé dans l'édition d'hebdomadaires : il publie déjà *Moustique* et *Les Bonnes soirées*. Le premier est lu plutôt par les messieurs, le second est destiné aux femmes. Dupuis se dit qu'il pourrait élargir son lectorat en lançant un titre pour la jeunesse. C'est ainsi que Spirou voit le jour, en 1938. Catholique et plutôt conservateur, l'éditeur cherche à transmettre ses valeurs aux jeunes. Il nomme pourtant un communiste à la tête de son nouveau journal. Mais peu lui importe : Jean Doisy travaille pour *Moustique* depuis longtemps, il est efficace et a une belle plume.

. Résistance

Dès le premier numéro du *Journal de Spirou*, Doisy crée une rubrique dans laquelle il s'adresse aux jeunes lecteurs : Le Fureteur. Quelques mois après le lancement de l'hebdo, il fonde aussi le Club des Amis de Spirou, un mouvement de jeunesse qui comptera plusieurs dizaines de milliers de membres, qui adhèrent à un code d'honneur et ont accès à des messages secrets.

En 1940, la guerre éclate. Jean Doisy rejoint alors la Résistance. Il assure les liaisons entre les camarades passés dans la clandestinité, participe au sauvetage d'enfants juifs, organise même le voyage d'un sociologue en Pologne pour tenter de comprendre où arrivent les trains de déportés. Cela lui vaut deux visites de la Gestapo. Au lendemain de la seconde, il ne se reconnaît plus dans le miroir. Le choc a été tel que ses cheveux ont blanchi en une nuit !

. Un organe de propagande

Malgré la guerre, Doisy reste rédacteur en chef du *Journal de Spirou*. Et l'air de rien, il l'utilise comme outil de résistance. "Doisy transforme petit à petit ses rédactionnels en organes de propagande anti-allemande, déjouant régulièrement la vigilance de la censure", explique-t-on chez Dupuis. "Armé de son code d'honneur, il exhorte la jeunesse à rester digne face à l'occupant. Et pour asseoir son discours, il crée un héros à la hauteur des valeurs qui sont les siennes, susceptible de devenir un modèle pour chaque enfant. Ce grand frère héroïque, c'est Jean Valhardi, qui fait sensation dans les cours de récréation de Belgique durant toute l'Occupation."

. Hergé ou moi

À la Libération, Doisy écrit à ses jeunes lecteurs : "Le cœur plein de liesse, nous vous revenons, fiers d'être restés à tout prix dignes de vous. Nous les avons bien roulés, les nazis de tout crin !" Quand Hergé vient frapper à la porte de Dupuis, Doisy sort donc de ses gonds.

.../...

.../...

Car Hergé a collaboré durant la guerre avec *Le Soir*, alors aux mains des Allemands. "C'est lui ou moi !", déclare Doisy à Dupuis, qui se verrait bien récupérer Tintin... Doisy restera à la tête du *Journal de Spirou* jusqu'à son décès, en 1955.

par Christine Masuy
(Télépro - samedi 31 janvier 2026)

<https://www.telepro.be>

Spirou contre les nazis : quand Spirou faisait de la résistance

*Un passionnant documentaire montre comment Le journal de Spirou,
grâce à son rédacteur en chef à la double vie,
s'est opposé à l'envahisseur allemand.*

Spirou contre les nazis de Cyprien d'Haese et Thomas Zribi
est disponible gratuitement sur le site de france.tv jusqu'au jeudi 21 janvier 2027.

Le lien est ici :

<https://www.france.tv/france-3/nouvelle-aquitaine/la-france-en-vrai-aquitaine/8088870-spirou-contre-les-nazis.html>

Captain America qui met une croix à Hitler en couverture d'un *comic book* de décembre 1940, Superman qui capture le même Nazi dans une BD. Ces images, entrées dans la *pop culture*, montrent l'engagement des superhéros, créés par des auteurs juifs américains, contre le III^e Reich. Et la BD franco-belge ? Si Hergé a eu une attitude très ambiguë, publiant son Tintin dans un journal collaborationniste, il n'en est pas de même du *Journal de Spirou*.

Son premier rédacteur en chef, Jean Doisy, s'en est même servi comme d'un outil de résistance. C'est ce que l'on apprend dans le prenant documentaire *Spirou et les nazis* de Cyprien d'Haese et Thomas Zribi, produit par Nova Production, Nola Films et Jungle Films. Multipliant les allers-retours entre l'histoire du journal pour la jeunesse créé en 1938 et l'Histoire avec un grand H – la Belgique a été envahie par les troupes allemandes en mai 1940 – ils dressent le portrait de l'extraordinaire Jean Doisy, homme de l'ombre œuvrant contre les nazis, communiste officiant au sein de la maison d'édition catholique Dupuis. Longtemps ignoré, son rôle crucial a été révélé en 2013 par Christelle et Bertrand Pissavy-Yvernault avec leur livre *La Véritable Histoire de Spirou* (1937-1946).

. *Une histoire de courage et de sacrifice*

Jean Doisy a été scénariste de BD et, par exemple, c'est lui qui invente le personnage de Fantasio, qui accompagne dans ses aventures Spirou, mais aussi le détective Jean Valhardi. Dans les pages du journal, il se démène pour inculquer au jeune lectorat des valeurs d'intégrité et de dignité, d'abord dans la rubrique qu'il tient sous le pseudonyme du Fureteur. Il crée ensuite le Club des amis de Spirou, un club dont les membres utilisent des messages codés. Comme le fait remarquer dans le film Didier Pasamonik, il s'agit presque d'une préparation à l'entrée en clandestinité ! Le rôle de Doisy va plus loin : il œuvre pour le Comité de défense des Juifs, organise l'infiltration à Auschwitz de son compatriote Victor Martin, le premier qui prouvera dès 1942 l'existence des camps de la mort.

Le film revient aussi sur la création d'un théâtre itinérant de marionnettes qui permet aux héros de Spirou de continuer d'exister – la publication du journal a été suspendue – tout en facilitant le déplacement incognito de résistants. Cet épisode improbable a d'ailleurs inspiré l'auteur Émile Bravo, présent dans le doc, dans sa géniale tétralogie autour de Spirou, *L'Espoir malgré tout*.

Très émouvant, *Spirou contre les nazis* raconte une histoire de courage et de sacrifice – Doisy est mort en 1955 d'un cancer fulgurant – qui ne peut que frapper les consciences d'aujourd'hui.

par Vincent Brunner
(Les Inrockuptibles – vendredi 16 janvier 2026)

<https://www.lesinrocks.com>